

*L'Adresse—M. Hicks*

Je tiens aussi à rappeler que je suis tout à fait d'accord avec le député lorsqu'il s'en prend au régime précédent. C'est ce régime qui est effectivement responsable du marasme dans lequel nous sommes plongés aujourd'hui. Je m'empresse de lui dire sincèrement combien le gouvernement actuel me déçoit, car il fait fausse route. Il ne s'engage pas dans la voie de la restructuration et de la modernisation de notre économie fondée sur le principe de la coparticipation inhérent au PDIR. La Chambre doit faire un effort concerté pour rebâtir notre économie et non pas pour la démolir comme le laissent présager les modifications envisagées par le ministre concerné.

**M. le vice-président:** La période des questions et des commentaires est maintenant terminée. Nous allons reprendre le débat.

**M. Bob Hicks (Scarborough-Est):** Monsieur le Président, voilà 51 ans que j'attends cet instant, de me lever à la Chambre des communes pour faire mon premier discours. Avec votre permission, je voudrais tout d'abord vous féliciter sincèrement de votre nomination et féliciter également le député de Don Valley-Ouest (M. Bosley) qui a été élu au poste prestigieux, mais difficile, de président de cette assemblée. Je suis persuadé, comme mes collègues, qu'il sera à la hauteur de la situation et qu'il fera honneur à la Chambre.

Je voudrais aussi féliciter très sincèrement le motionnaire et la comotionnaire de l'adresse en réponse au discours du trône. Le député de Sarnia-Lambton (M. James) a parlé admirablement et a donné, je pense, le ton qui convenait à ce débat. La députée de Montréal-Mercier (M<sup>me</sup> Jacques), par son éloquence, a également placé ce débat à un haut niveau.

Je suis fier non seulement de pouvoir servir dans cette assemblée, mais aussi d'être le député de Scarborough-Est. Cette circonscription, la plus à l'est du Grand Toronto, existe depuis 1968, et, personnellement, j'y habite depuis près de 40 ans. Même si mon honorable collègue, le ministre de l'Agriculture (M. Wise), risque de ne pas être tout à fait d'accord, je dois dire que j'ai eu l'expérience heureuse d'observer son développement, depuis l'époque où c'était une zone rurale aux routes étroites, où mon père et moi remorquions régulièrement le laitier et le boulanger embourbés, jusqu'à ce jour, où elle est devenue une zone suburbaine moderne. Par rapport aux vastes régions du Canada, la ville de Scarborough est d'une superficie relativement faible, mais elle compte maintenant plus de 100,000 habitants et continue de croître très rapidement.

La ville elle-même est la septième du Canada et celle qui, actuellement, grandit le plus vite. En 1982, la ville a délivré pour 244 millions de dollars de permis de construction. En 1983, le chiffre atteignait 491 millions de dollars, plus du double de l'année précédente. Je peux simplement espérer que, pour le reste de 1984, et certainement 1985, avec un gouvernement conservateur au Canada, notre expansion se fera encore plus rapidement.

● (1210)

La circonscription de Scarborough-Est est fière de posséder certains accidents géographiques uniques et remarquables. Les falaises de Scarborough, qui surplombent de plus de 200 pieds le lac Ontario, sont célèbres dans le monde entier et sont étudiées par les géologues depuis des décennies. Mes collègues des côtes est et ouest seront peut-être surpris d'apprendre que la pêche au saumon qui se pratique à Scarborough-Est, sur le lac Ontario, est l'une des meilleures dans le monde.

Le Guild Inn, auberge célèbre dans le monde entier, a reçu de nombreux chefs d'État et de gouvernement. Elle a une propriété de plus de 90 acres sur le lac Ontario. Ses chambres et ses salles de réception contiennent de nombreuses sculptures, peintures, objets anciens et documents historiques de grande valeur. L'an dernier, cet établissement a célébré son 50<sup>e</sup> anniversaire.

Un bâtiment de Scarborough-Est m'est plus cher encore. C'est le Centenary Hospital. J'ai le plaisir d'être membre de son conseil d'administration depuis cinq ans et demi et j'ai, par conséquent, été en mesure d'observer personnellement les difficultés considérables que connaît cet hôpital, et de nombreux autres sans doute, pour simplement survivre, sans même penser à s'agrandir.

Il s'agit d'un hôpital de 520 lits qui dessert une vaste région. Malheureusement, l'augmentation considérable de la population, que j'ai mentionnée précédemment, fait que ses installations sont notoirement insuffisantes. C'est pourquoi on procède maintenant à un programme d'expansion de 30 millions de dollars, même si l'hôpital s'endette un peu plus chaque année.

Les tentatives de financement auprès de la population se heurtent à un problème bien simple: le Centenary Hospital n'est pas très connu. Il est vrai que mon discours d'aujourd'hui modifiera quelque peu cette situation. Il ne s'y fait pas de transplantations cardiaques ou d'autres interventions rares et sensationnelles que remarquerait notre presse toujours vigilante. Il se contente de traiter les malades, jour après jour, sans la publicité qu'il mérite pourtant. Pour montrer les services qu'il rend à la collectivité, disons que, pendant l'année financière 1983-1984, il y a eu plus de 18,000 admissions et qu'on a traité 64,000 patients au service d'urgence. Je cite ces chiffres parce que je sais que tous mes collègues de la Chambre qui n'ont pas d'hôpital dans leur circonscription désireront en parler à leurs électeurs, pour les inviter à contribuer au fonds d'expansion du Centenary Hospital.

J'ai essayé de donner une vue d'ensemble de ma circonscription de Scarborough-Est, monsieur le Président, afin de permettre à tous les députés de comprendre les répercussions du discours du trône et de l'exposé financier qui l'a suivi sur ces 100,000 habitants.